Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 56 (1927)

Heft: 10

Rubrik: À M. l'inspecteur Currat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A M. l'inspecteur Currat.

Comme n'est pas jubilaire qui veut, mais qui peut, chantons en l'honneur du bon et fidèle serviteur, la Chanson du Passé.

Dix lustres sont passés ! C'était le doux printemps, et toi, ô laboureur, tu marchais vers le champ. Devant l'immensité, tu sentis, en ton cœur, la fièvre du travail soulever ta poitrine. Tu vis le sol fécond. Tu fis étinceler le soc de la pensée et, dans la tâche ardente, à plein corps, tu entras.

Dix lustres sont passés depuis ce clair matin où ton pas résonna sur la route du Bien. Le Progrès, qui toujours sommeille aux carrefours, te vit passer, allègre.

Il aima ton regard loyal, ton cœur fidèle ; il devina tes bras souples et patients, il te suivit et fut, dès lors, ton compagnon.

Dix lustres, tu luttas contre l'esprit rebelle. Le Devoir te disait : « En avant ! » et parfois, quand vers le soir sombrait ton espérance, la Foi chantait pour toi son cantique sublime. Alors tu relevais la tête vers le ciel et le nom du Seigneur, ce miel doux à tes lèvres, te rendait le courage et retrempait ton âme !

Dix lustres, tu jetas le grain mystérieux, le froment du savoir, qu'aux sillons de l'esprit tu devais dispenser.

Regarde, ô cher semeur ! jusques à l'horizon, onduler à tes yeux la superbe moisson. Reconnais ces épis que tu semas jadis. Ils ont germé par toi, ils mûrissent par toi, et ton travail s'affirme aussi grand, aussi beau que celui des génies dont on vante les noms ! A ceux qui, aujourd'hui, t'entourent fièrement, tu peux servir d'exemple par ta belle carrière !

Dix lustres, tu restas dans notre bonne terre, le chef vénéré, dont l'humble dévouement jamais ne se lassa. La science ne fut point ton unique souci. Auprès de toi, nos fils apprirent la sagesse, la douceur, la bonté et la simplicité. Tes soins ont préparé des hommes de devoir et ta voix proclama sans faillir la Justice et la Paix !

Oui, je sais tout cela, ô Travailleur ; j'acclame en toi le gardien intègre et vigilant des trésors que le peuple un jour te confia.

Rien de ton dur labeur ne me reste inconnu et je sais que Jésus peut t'appeler « Bon et fidèle serviteur », car je suis le Passé ! L. PILLONEL.

BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique d'intérêt général ; abonnement pour la Suisse, un an : 65 fr., six mois : 33 fr. (argent français), Paris, VIIme, 5, Place Mithouard.

20 avril. — A. Durand : Saint Jean et ses devanciers. — A. Décout : Jeunesses sociales et jeunesses de classe. — L. Jalabert : La France va-t-elle abandonner la Syrie ? — Rouët de Journel : Mme Swetschine et les conversions russes. — L. Roure : Un vocabulaire de la philosophie. — H. du Passage : Le cinquantenaire de l'Université catholique de Lille. — L. de Mondadon : Chronique littéraire. — Revue des Livres.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — *A Fribourg :* Jeudi 7 juillet, à 2 h. ¼, à la Villa Miséricorde. — Nous rappelons à nos associées leur cotisation pour 1927, qu'elles voudront bien remettre à notre caissière, Mlle Butty, institutrice à Corminbœuf.